L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 19 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS

MARDI MATIN, 18 AVRIL

Spectacles, Bals, &c.

NOUVEAU

JOCKEY CLUB

DE LA

LOUISIANE.

COURSES DE PRINTEMPS,

1882,

Quatrième Jour, Mardi 18 avril.

Premier course.—Sweepstakes Club Stakes; $500 chacun de deux ans. Entrée $ 25 : p.p.; $250 ajoutées par le Boston Club ; $200 au premier arrivant ; $50 au second. Le vainqueur de Whitehern stakes portera 5 livres additionnelles. Distance à parcourir : 5 furlongs.

1. Applegate Bros, b. c. Athlete, par Imp. Hephestus, dam Athlenia.

2. Geo W. Wintz, b. f. Jennie W., par King Lear, dam Marmot.

3. A. Applegate Bros., ch. f. Lizzie McWhirter, par Enquirer, dam Ontario.

4. John Gryer, ch. g. Worcheiser, par Wax Dance, dam Mamie Worcheiser.

5. T. W. Hammell, P. Lisa, par Pat Malley, dam Mary L.

6. W. Lakeland, ch. c. Babcock, par Buckden, dam Mabel Sprague.

7. R. Hardison, b. f. Ella H., par Pat Malley, dam Pelope

8. Morris & Patten, ch. g. Apollo par Ashland or Lexington, dam Rebecca T. Price.

9. W. T. Browning, b. f. Nellie Archer, par King Alfonso, dam Mary Lee.

Seconde course.—Course de consolation pour les chevaux battus; enjeu $ 200 : $120 au premier arrivant ; $50 au second. Aux chevaux battus dans la course précédente qui n'ont pas gagné de course ce jour-là, il sera alloué un allégement de 5 livres ; à ceux battus deux fois, 10 livres ; trois, 15 livres. Distance à franchir : un mille

Troisième Course.—Selling ; handicap pour chevaux de tous âges ; $400 au premier arrivant ; $100 au second. Conditions, les mêmes que celles des précédents handicaps. Distance à franchir : quatre milles.

Pour toutes les courses il faudra cinq chevaux inscrits ou plus. L'entrée sera gratuite pour toutes les courses et les prix seront fournis par les clubs. Il ne sera pas donné d'argent pour une course ou un embarquement. Règle 4, article 4.

Les membres sont priés de réclamer leurs passages, 104 rue du Canal.

Les courses commenceront à trois heures et demie de l'après-midi. En cas de mauvais temps et d'ajournement des courses, une heure devant sera fixée au-dessus de la Salle du Crémuent, coin des rues Canal et St-Charles.

Insignes "Quarter-Stretch" pour la saison $12 00
Insignes d'admission 10 00
Insignes d'un jour 2 50
Admission sur les tribunes du Club 1 00

Accès libre au champ de course ; coin de Chemin de Gentilly.

RÈGLEMENTS DE L'ADMISSION.

Aucune dame sans cavalier ne sera reçue sur les tribunes.

Les badges d'invitation pour les non-résidents seulement sont personnelles, et ne peuvent servir qu'aux personnes invitées.

Les badges dits "Quarter Stretch" donneront, aux personnes qui en sont munies, seulement le droit de se tenir dans les parties de la pesée et du champ de course.

Aucun droit à bâdges d'entrée ne sera accordé aux titulaires de saisons privilèges qu'aux badges du "Quarter Stretch."

Les membres auront le droit de demander sur les tribunes les dames qu'ils accompagneront.

Les dames accompagnées par des membres sont invitées à visiter les salons du club.

Il est positivement prohibé de fumer sur les tribunes.

Les dames et les messieurs sont priés de descendre seuls au moment des courses.

Les véhicules entreront par la porte du côté de Gentilly ; ceux des visiteurs par celle du côté du Canal.

Il ne sera permis d'entrer par la porte du côté qu'aux membres du club et aux dames qu'ils accompagneront.

Les insignes dits "Quarter Stretch" se procurent, tous les jours, au Canal, en sus de la barrière des chars.

Les chars de la compagnie City et du Pont de Bayou, ainsi que ceux de la compagnie d'Orléans partiront de la station de City toutes les trois minutes pendant les courses.

Les poids se vendront dans le salon du club au Crescent Hall, coin des rues Canal et St-Charles.

Juges.

R. W. SIMMONS

John A. Morris, W. J. Shaw,
A. F. Mason, Henry W. Conner,
J. L. Harris, T. T. Hussey.

Juges du comptage.

W. B. Krumbhaar, , Brooks Darrell.

Juges de la distance.

Thos. L. Airey, T. C. Landon.

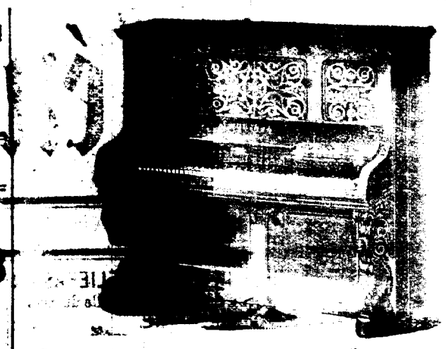
Comité de Réception.

S. H. BUCK, Président.

J. B. Lallande,	C. W. Miltenberger,
N. D. Wallace,	Octave Hopkins,
J. D. Hall,	W. F. Hinrichsen,
Frank Kennedy,	Alfred Wiltz,
Wright Schaumberg,	H. Charnock,
W. A. Bell,	Geny, F. G. Richelle,
Gén. G. T. Beauregard,	Jos. M. Levy,
George Gordon,	Walter Hall,
	William Mahn.

Toutes les communications devront être adressées à G. W. Moss, boîte formée 739 de la Poste de la Nouvelle-Orléans.

E. SIMMONS, Président.
G. W. MOTT, Secrétaire. 1 17—F



QUELQUES MOTS AU SUJET DE PIANOS.

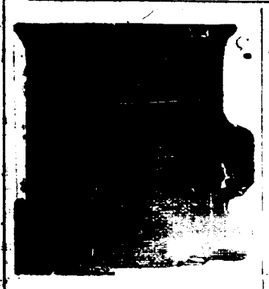
Bien peu de personnes savent les pianos qu'il faut acheter. Un grand nombre disent qu'elles préfèrent un piano importé parce que leurs mères et leurs grand'mères en avaient. Ce qui, il y a cent ans, était considéré un beau piano, serait, aujourd'hui, nommé une boîte en fer-blanc ; on qui plaisait à nos ancêtres, ne convient plus à nos filles. La musique, plus que toute les autres arts, est progressive, et la différence qu'il y a entre l'épinette par laquelle exécutait Mozart, et même Beethoven, est—comparativement à un piano-concert, le Chickering de nos jours par exemple,—aussi grande que celle entre un wagon-poste de nos aïeux et un char-palais Pullman d'aujourd'hui. Tandis que les fabricants européens n'en introduisent aucune nouveau et durables, les fabricants américains font des améliorations d'année en année. Les pianos américains sont ont été tellement élevé ont atteint un état de perfection qui ne peut être excédé. Les Américains obtiennent la durée par leurs plaques et leurs barres en fer, l'intensité du son par le diamètre de leurs cordes, la légèreté de touche par un mécanisme d'action, la vibration par l'agrandissement de la table d'harmonie. Si un piano a un mérite quelconque, les fabricants américains l'adoptent. Il n'y a pas de patente ni de droit de reproduction sur leurs instruments. Presse, par exemple, les pianos **Chickering** de nos jours, et comparez-les avec ceux exécutés il y a cinquante ou soixante ans ; ce progrès est très facilement démontré. De même, les pianos **Mathushek** ont des mérites patentés que nul autre piano ne possède. La table des marteaux est de fer, les trous sont entourés d'émaille et les marteaux sont inusés dans l'érable, ce qui leur donne la solidité de fer, et les garde dans le ton quatre fois de plus que nombre d'autres pianos. Donc, il n'est pas engageant pour le public d'acheter des pianos français sur lesquels le gouvernement reçoit environ $100.00 de droits, si un piano à meilleur son, à meilleur apparence et plus durable peut s'acheter à $100.00 de moins. Je n'ai aucun préjugé contre les fabriques étrangères, et j'ai, moi-même, vendu un grand nombre de pianos importés, mais n'est à l'époque où les fabricants américains ne faisaient que des pianos carrés. Depuis que je suis dans les affaires, j'ai toujours cherché à n'avoir que de bons pianos et à les vendre à aussi bas prix que possible. En n'ayant que de bons pianos de première classe, je me suis fait une clientèle, citant avec orgueil les mille familles que j'ai pourvues de musique.

Respectueusement,

PHILIP WERLEIN,

135 rue du Canal.

M. et Mme Elie sont attachés au magasin.



Pianos Plevel

FABRIQUÉS PAR

PLEYEL, WOLFF & CIE,

DE PARIS.

Vendus exclusivement par

Louis Grunewald

127 RUE DU CANAL ET 18

RUE BARONNE.

Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et donnent cette longue période de temps, preuve qu'ils étaient les plus durables des instruments, et tous ceux de toute les pianos jusqu'à nous ceux qui appréciaient les mérites réels d'un bon instrument ne pouvaient en choisir.

Les célèbres Pianos Pleyel sont importés en chemin gagé par L. GRUNEWALD lui-même agent général exclusif aux États-Unis.

Chaque Piano est pourvu d'un certificat original des fabricants, et assure n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les contrefaçons, et ne vous veulez acheter si le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de manière de Grunewald, où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles.

Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-même.

LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
31 sept—1an

VETEMENTS

—DE—

PRINTEMPS

—CHEZ—

GODCHAUX,

81 & 83 RUE CANAL.

Quartier-Général

—DES—

Jeunes garçons et des enfants

pour les Vêtements.

Plus de 75 coupes nouvelles et spéciales. Complètement nombre de patrons nouveaux qui n'ont jamais été montrés en ville, ont été à vendre et on peuvent trouver belle petit silhouette en ville.

Par ce moyen et de vêtements pour messieurs et jeunes gens ils peuvent être exposés au plus haut degré de vêtements et de la variété.

Rien ne manque à l'assortiment de Linge fait à la maison.

Nous avons également choisi avec soin [illegible] de toutes nouveautés et [illegible] spécialité de la vente de beaux

GODCHAUX,
81 et 83 rue du Canal.

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessaire pour l'augmentation de mon affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public.

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver en Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambres, sont généralement en avance de tous les meubles importés jet.

N'oubliez pas le numéro du magasin et en légende :

"Le magasin de meubles le meilleur marché du Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE

au 31 ans

VINCENT

MICAS,

Seul Agent, sur Etats du Sud, pour les célèbres

SAZERAC BRANDIES,

Seul propriétaire de l'Ancre-Arrosatique de

PEYCHAUD,

Agent pour les Champagnes

Duc de MONTEBELLO

ET

IMPÉRIAL COOK,

et importateur-général de Xérès et vins fins. A vendre, en gros et en détail,

No 99 RUE CAMP,

—ET—

110 RUE CORNEUSE,

NOUVELLE-ORLÉANS, LOU.

AMER-AROMATIQUE DE PEYCHAUD

Diplôme d'honneur accordé à la Grande Expo 1866 d'Alsace, Allemagne, 1869.

CET AMER.

surpassant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédients amers et aromatiques dans la savoir et l'odeur ne peuvent être surpassés, a été exposé à l'attention du public depuis 1838. Invariablement fortifiant, tonique, digestif, stimulant l'appétit, facilitant la Dyspepsie, et se prenant par n'importe quel temps, dans un petit verre de liqueur, ou mêlé à un peu de Sherry, de Bitter, ou de Cognac, avec de l'eau, ou une limonade, ou même mêlé à de l'eau, il fait une boisson exquise, délicieuse et saine, il fait une boisson exquise, délicieuse et saine, il fait une boisson exquise, délicieuse et saine.

CERTIFICAT.

Nous soussignés, Docteurs-Médecins, ayant examiné l'Amer pour fonctions et contre de A. P. Peychaud, et ayant connu la composition de cet amer, en donnons notre approbation et le recommandons comme étant un excellent tonique, et un fébrifuge que est digne de son nom et de sa réputation.

Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1870.

Dr F. R. Gondin, 128 rue Dauphine.
Dr J. Dupuy, M. D. Dr C. Dréo, D. M. P.
Dr C. Holliday, M. D. 36 rue St-Charles.
Dr Abbé Chambert, M. D.
Dr Simard, D. M. P. Place Lafayette, D. M. P.

N.B.—Chaque fl ne vend un Amer reconnaissant [illegible] Peychaud, pour notre vente négative, le public devra examiner et les déguisations sur les contrefaits portant le nom de Peychaud.

4 déc—1 avril, DMJ

L. S. L.

PRENEZ AVIS.

Que cette loterie est la seule qui donne sur Blanc est des voids et tentants par son peuple.

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE E.

DE LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ÉTAT

DE LA LOUISIANE

SE FERA

A

LA NOUVELLE-ORLEANS,

Mardi, 9 MAI 1882.

Ce tirage aiest que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

Gén. G. T. Beauregard

DE LA LOUISIANE,

—ET DU—

Gén Jubal A. Early,

DE LA VIRGINIE.

GROS LOT:

$30,000.

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ELEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera régulièrement 11 heures du matin

Au bureau de la compagnie.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

Henry Caresme vs Michael Donnelly, &c.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 4301.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Echange St Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans la Premier District de cette ville, SAMEDI, 29 avril 1882, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Une certaine portion de terre située dans le Troisième District de cette ville, dans l'Ilet bornée par les rues Friant d'Abadie, Amby et Johnson et la Landon Avenue, et formant une portion du lot No 3 dans le sud-lies et mesurant 30 pieds de front à la rue Amby sur une profondeur de 150 pieds entre lignes parallèles.

Plus une certaine autre portion de terre située dans le même Ilet que celui ci-dessus décrite, étant une portion des lots Nos 4 et 2, dans le dit Ilet et mesurant 30 pieds de face à la rue Prieur sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur les dites deux portions [illegible] et tous les droits, voies, servitudes et privilèges et dépendances qui y appartiennent. Le dit terrain a été acquis par Michael Donnelly de Jean A. B. Sauvage, conformément à un acte passé par devant A. L. Heuriet, notaire, le 24 jour d'avril 1866 et sous titre la totalité des lots Nos 3 et 4 du dit Ilet, conformément à un plan dressé par Cushing & Cel'ac le 16 juillet 1866, et déposé dans le bureau du dit notaire sous [illegible] No 72, après avoir déduit des dits lots [illegible] sont vendus du dit lot, telle [illegible] tion par le dit Donnelly, à savoir :

1° Une certaine portion du dit lot No 2, commençant à l'intersection de la ligne dérivée de lot No 3 au point où le dit lot No 3 touche le lot No 10 et s'étendant de dit point de départ à une distance de 150 pieds sur la ligne du fond dans la ligne de 4 pieds vers la rue Amby, puis à angles droits 10 pieds vers la rue Johnson, puis à angles droits 150 pieds vers la rue Amby, puis à angles droits 10 pieds vers la rue Amby jusqu'à angles droits 10 pieds vers la rue Johnson, puis à angles droits 150 pieds vers la rue Amby, puis à angles droits 10 pieds en arrière vers le point de départ.

2° Un certain petit morceau de terre deux [2] pieds de large sur 150 pieds de profondeur, formant la portion du lot No 4 plus près de la rue Prieur et mesurant deux [2] pieds de front.

Mise à dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
18 avril—12, 26, 3, 9, 16, 23 mai

J. Lebreton vs. Ste. James, Chapel Adjoun Hardware Episcopal Church.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 8212.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Echange St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, 29 avril 1882, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Une certain terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans le carré nommé entre-nous-sept, borné par les rues Bourgogne, Deneville, Jourdan et Roffidelle ; le dit terrain formant la sous des rues Bourgogne et Roffidelle, et mesurant 30 pieds de front sur chacune des dites rues Bourgogne et Roffidelle, et 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur les dites deux portions [illegible] ges et tous les droits, voies, servitudes et privilèges et dépendances qui y appartiennent. Le dit terrain a été acquis par Michael Donnelly de Jean A. B. Sauvage, conformément à un acte passé par devant A. L. Heuriet, notaire, le 24 jour d'avril 1866 et sous titre la totalité des lots Nos 3 et 4 du dit Ilet, conformément à un plan dressé par Cushing & Cel'ac le 16 juillet 1866, et déposé dans le bureau du dit notaire sous [illegible] No 72, après avoir déduit des dits lots [illegible] sont vendus du dit lot, telle [illegible] tion par le dit Donnelly, à savoir :

1° Une certaine portion du dit lot No 2, commençant à l'intersection de la ligne dérivée de lot No 3 au point où le dit lot No 3 touche le lot No 10 et s'étendant de dit point de départ à une distance de 150 pieds sur la ligne du fond dans la ligne de 4 pieds vers la rue Amby, puis à angles droits 10 pieds vers la rue Johnson, puis à angles droits 150 pieds vers la rue Amby, puis à angles droits 10 pieds en arrière vers le point de départ.

2° Un certain petit morceau de terre deux [2] pieds de large sur 150 pieds de profondeur, formant la portion du lot No 4 plus près de la rue Prieur et mesurant deux [2] pieds de front.

Mise à dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
18 avril—12, 26, 3, 9, 16, 23 mai

F. Thormahlen vs V. Gilbeau.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 8095.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Echange St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, MARDI, 25 avril 1882, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans le carré nommé entre-nous-sept, borné par les rues Bourgogne, Deneville, Jourdan et Roffidelle, et mesurant 30 pieds de front sur chacune des dites rues Bourgogne et Roffidelle, et 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur les dites deux portions [illegible] et tous les droits, voies, servitudes et privilèges et dépendances qui y appartiennent. Le dit terrain a été acquis par Michael Donnelly de Jean A. B. Sauvage, conformément à un acte passé par devant A. L. Heuriet, notaire, le 24 jour d'avril 1866 et sous titre la totalité des lots Nos 3 et 4 du dit Ilet, conformément à un plan dressé par Cushing & Cel'ac le 16 juillet 1866, et déposé dans le bureau du dit notaire sous [illegible] No 72, après avoir déduit des dits lots [illegible] sont vendus du dit lot, telle [illegible] tion par le dit Donnelly, à savoir :

1° Une certaine portion du dit lot No 2, commençant à l'intersection de la ligne dérivée de lot No 3 au point où le dit lot No 3 touche le lot No 10 et s'étendant de dit point de départ à une distance de 150 pieds sur la ligne du fond dans la ligne de 4 pieds vers la rue Amby, puis à angles droits 10 pieds vers la rue Johnson, puis à angles droits 150 pieds vers la rue Amby, puis à angles droits 10 pieds en arrière vers le point de départ.

2° Un certain petit morceau de terre deux [2] pieds de large sur 150 pieds de profondeur, formant la portion du lot No 4 plus près de la rue Prieur et mesurant deux [2] pieds de front.

Mise à dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
18 avril—12, 26, 3, 9, 16, 23 mai

Banque des Citoyens de la Louisiane vs Thos Malley.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans No. 8016.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Echange St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, le 6 mai 1882, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir :

Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations y existantes et appurtenances et droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent situé dans le Premier District de la Nouvelle-Orléans, et mesurant 31 pieds 6 pouces de front sur la rue Robert, et 84 pieds de profondeur entre lignes parallèles, le dit lot étant situé à l'angle de la rue Robert, et à 31 pieds 6 pouces de la rue Johnson, et étant le lot No 10 de la subdivision faite par Joseph Tchoupitoulas Commerce et Julia, dont ce qui est le numéro dessus dont sont deux [200] sur un plan dressé par C. A. Heller, ci-devant voyer, le 24 janvier 1868, et déposé en l'étude de Thomas Bendernagel, ci-devant notaire en cette ville le 29 janvier 1868, et mentionné dans un acte passé par devant Thomas O. Stark notaire en cette ville, en date du 19 juin 1868, et dont l'autre côté allée, de vingt-cinq pieds de largeur sur [illegible] pieds plus ou moins de profondeur entre lignes parallèles, le tout plus amplement [illegible] à la dite allée, de quinze pieds de largeur et à peu près 120 pieds plus ou moins de profondeur, entre lignes parallèles, le tout plus amplement [illegible] A. B. Sauvage, notaire, en date du 21 avril 1866.

Mise à dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
29 mars—29—5 et 12 avril

VENTES PAR LE CONSTABLE

Leon Wurtzler vs Martin Ziegler.

DEUXIEME COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLEANS.—No 1640.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Echange St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, VENDREDI, 21 avril 1882, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ilet [illegible] borné par les rues Peyster, Novis, St Paul et Upsonde, faisant partie du lot numéro [illegible] sur un plan dressé par [illegible] Pilié le 3 août 1870, et mesurant 30 pieds No 102 en face sur la rue Peyster, sur une profondeur de 100 pieds entre lignes parallèles.

Ensemble toutes les bâtisses, constructions, dépendances et appartenances du dit lot de terre droits et privilèges y attachés, sans exception ni réserve.

Cette propriété appartient en indivision à un [illegible] de l'acquisition qu'il en a faite de John Mackay suivant acte devant Antoine Durand, notaire, en date du 7 juin 1877.

Mise à dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.
29 mars—6, 12, 19, 26, 2 avril

John G. Hyan vs John Brohan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 8067.—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Echange St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, 29 avril 1882 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations y existantes et appurtenances et droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent situé dans le Troisième District de la Nouvelle-Orléans, et mesurant 30 pieds de front sur la rue Roman sur une profondeur de 148 pieds 6 pouces entre lignes parallèles, le dit terrain étant situé à l'angle de la rue Roman et de la rue Derbigny, et étant le lot No 102 en vertu des plans de Félix Grima, notaire, en date du 16 juillet 1870, et mentionné dans un acte passé par devant C. H. Fitzpatrick, notaire, en date du 21 juillet 1870, et enregistré sous le